« *Digital : a love story* de Christine Love : Intelligence artificielle et cœur humain à l'épreuve de la littérature numérique »

Proposition de communication pour le colloque « Fictions et Intelligence Artificielle » (Paris-3) Ariane Mayer (THALIM Paris-3 et IUT de Paris)

De *L'Eve Future* de Villiers de L'Isle-Adam (1886) au film *Her* de Spike Jonze (2013), le thème des possibles amours entre un être humain et un être artificiel a été maintes fois investi par la fiction et en particulier la science-fiction. Dans cette proposition de communication, je souhaite analyser la manière dont ce motif est exploré par le roman vidéoludique *Digital : a love story* de Christine Love (2010), qui a la particularité de le mettre en scène sous une forme littéraire interactive et nativement numérique.

Dans ce récit dont l'intrigue se déroule en 1988, l'autrice canadienne Christine Love fait vivre à son lecteur une histoire d'amour, au dénouement tragique, avec une intelligence artificielle nommée *emilia. L'interface très travaillée de *Digital : a love story* nous replonge dans l'époque d'ARPANET et des BBS (*bulletin board systems*) pour tisser sa narration au gré des échanges de messages virtuels entre le lecteur-protagoniste, l'inconnue *emilia qui se révèlera être une IA, et un ensemble d'autres interlocuteurs rencontrés sur les messageries. Après une série d'échanges avec *emilia dont on méconnaît au départ la véritable nature, celle-ci disparaît après avoir déclaré son amour à l'utilisateur, qui doit alors se lancer à sa recherche pour la sauver d'un virus menaçant de détruire les intelligences artificielles. Le lecteur en vient à pirater différents BBS et à sonder toute l'histoire et les technologies d'ARPANET pour accomplir sa quête, le transformant tout au long du récit en figure de *hacker* dans un univers criblé de références à l'esthétique cyberpunk.

A travers l'étude littéraire de ce récit et de son dispositif de lecture, je souhaiterais interroger les figures spécifiques que peut prendre le motif de la tension entre cœur humain et intelligence artificielle, quand il se développe lui-même sous forme de littérature électronique. Qu'est-ce qu'un pacte de lecture interactif apporte à ce *topos* de la science-fiction? Dans quelle mesure les ressources de l'immersion, du jeu et du multimédia liées à l'environnement numérique mettent au jour une expérience narrative nouvelle de la romance hybride entre l'homme et la machine?

La communication proposée pourrait aborder ces questions à travers trois mouvements. Dans un premier temps, je ferai une présentation narrative et médiatique de *Digital : a love story*, en retraçant l'intrigue qui se noue au fil des échanges textuels disparates sur les messageries, et l'expérience immersive que déploie l'interface imitant l'univers des BBS. Un deuxième temps sera consacré à la représentation de l'intelligence artificielle en tant que personnage, *emilia, dont on cherchera à saisir les caractéristiques empruntées à un réseau intertextuel nourri de l'imaginaire cyberpunk de William Gibson. Dans un troisième mouvement, j'interrogerai plus spécifiquement le rôle joué par le dispositif de lecture-écriture numérique et l'agencement technique de la fiction dans la construction narrative de cette intelligence artificielle. Il s'agira de mesurer en quoi le choix d'un récit interactif marqué par un réalisme d'interface, qui confronte le lecteur à une temporalité et une esthétique propres à un âge ancien de la communication électronique, poursuit, bouscule ou renouvelle le motif de la romance entre l'humain et sa créature artificielle.

Mini bio-bibliographie

Depuis 2019, je suis maîtresse de conférences en littérature française à la Sorbonne-Nouvelle (UMR THALIM) et à l'IUT de Paris (département informatique). Ma thèse de doctorat, soutenue en 2016, portait sur les nouvelles formes de récits et de lectures littéraires portées par les technologies numériques. Je continue depuis d'interroger la créativité et les pratiques littéraires à l'âge des écrans, tout en les mettant en relation avec les avant-gardes du XXème siècle.

- Article en cours de publication. Ariane Mayer, « La table des matières éphémère dans les fictions numériques d'Alexandra Saemmer », à paraître sur le site Fabula (suite au colloque « La table des matières du Moyen-âge au XXIème siècle » organisé par Aude Leblond, THALIM Paris-3).
- Article en cours de publication. Ariane Mayer, « Chapitre et numérique. Esthétique et poétique du chapitrage dans la littérature nativement numérique », à paraître dans le livre Le Chapitre et la poétique des supports aux Presses Universitaires de Montréal.
- Ariane Mayer et Serge Bouchardon, « The Digital Subject : from Narrative Identity to Poetic Identity ? », *Electronic Book Review*, Etats-Unis, 2019, https://electronicbookreview.com/.
- Ariane Mayer, « Facebook, *Game of Thrones* et les histoires sans fin » et « Se raconter sur Internet ». Article et entretien pour la revue *Lecture Jeune*, n°171, septembre 2019.
- Ariane Mayer, « Ni vu, ni connu, ni vendu », in Ni vu ni connu. La notoriété des artistes au défi de l'économie numérique, Editions du Palais de Tokyo, 2017.
- Ariane Mayer et Serge Bouchardon, « Le sujet numérique : d'une identité narrative à une identité poétique ? », Revue des Interactions Humaines Médiatisées (RIHM), 2017, vol. 18, n°1, pp.71-94.
- Nicolas Sauret et Ariane Mayer, « L'autorité dans *Anarchy*. Les constructions de l'autorité et de l'auctorialité dans un dispositif de production littéraire collaborative : le cas de l'expérience transmédia *Anarchy.fr* », *Quaderni*, 93 / Printemps 2017, pp.63-73.
- Ariane Mayer, « *Hermeneutica*, une expérience numérique de l'interprétation », *Sens Public*, Lectures », Montréal, mars 2017.
- Ariane Mayer, « Les ordres du monde. Enjeux des systèmes d'indexation des bibliothèques numériques », Sens Public, « (Re)constituer l'archive », Montréal, juillet 2016.
- Ariane Mayer, « Maryanne Wolf, *Proust et le Calamar*, 2015, Abeille et Castor (éd. originale 2008, Harper) », *Etudes digitales* 2016 1, n°1, « Le texte à venir », Classiques Garnier, Paris, septembre 2016, ISBN 978-2-406-06192-2.